Avec un jeune trio

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **96 (1967)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040298

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Avec un jeune trio

Comme la porte est mince, avant d'entrer, j'entends malgré moi: «Ecoute, maman, tu feras le thé à la cuisine pendant que nous causerons; tu sais que je perds mes moyens quand tu es là!»

Et maman prépare le thé tandis que je comprends mieux pourquoi des enseignants ont parfois quelques craintes avant une réunion de parents ou... la visite de M. l'Inspecteur.

J'ai donc trouvé trois jeunes institutrices d'accord de répondre à mes questions. Avec un ensemble convaincant, elles me déclarent tout de go: «Nous n'aurions pas pu mieux choisir!»

«Ces points rouges avec les noms de vos trente élèves de première et deuxième années au fond d'un grand panneau représentant le Moléson?»

Jocelyne: «Nous partons en excursion: il faut de l'ordre, de la discipline, des efforts pour monter. Les points rouges grimpent vers le sommet, par étapes, suivant la bonne volonté qu'on y met. En cas de relâche, on ne revient pas en arrière mais le point est barbouillé de noir.

– Et ça marche?

– J'ai obtenu la discipline.»

Marie-Josée nous parle de quelques super-numéros-problèmes parachutés au milieu des 39 élèves de 9 à 13 ans.

– La discipline?

– Difficile! Je m'en sortirai si je ne deviens pas malade !!! J'ai inventé le cactus et les champignons. Nous cultivons des cactus et semons des champignons; on m'en apporte de toutes espèces: la science fait taire, ça va mieux!»

Un lien de sympathie qu'il fallait susciter.

– Vous tiendrez?

– D'autant plus que je suis si bien entourée; mes collègues sont charmants... on se passe un tas de trucs.

Les autorités scolaires m'ont reçue avec tant de prévenance – soirée, bonnes paroles, apéritif – que je me sens à l'aise.

Marcelle: «A la ville, les enfants sont plus agités... 30 garçons, première année. J'ai grondé... beaucoup, puis j'ai parlé moins fort, puis très bas; la température est tombée et la fièvre aussi.

Un jour, ne tenant plus, je suis partie... oh, pas très loin. Alors, un petit m'a rattrapée: «Mademoiselle, faut revenir, on sera gentil!»

C'est ainsi qu'on découvre l'enfant; je trouve cela merveilleux. N'y aurait-il pas là matière à revaloriser la profession?

Mais revenons aux Indiens; d'ailleurs, la pièce dans laquelle nous bavardons est garnie de souvenirs indiens authentiques.

«Vous avez, je crois, des moyens pour calmer les gosses?»

Jocelyne: «Les Indiens, oui, un truc épatant qui réussit. Je raconte des histoires: les Indiens tapis dans la brousse, le doigt sur la bouche, silencieux, au guet.

A la rentrée, on fait le même geste... au guet; le calme revient sans peine. Il y a aussi le pique-nique: quelques élèves éloignés de l'école mangent dans la salle, à midi; chahut! Que faire? J'ai promis que si tout se passait bien je mangerais une fois par semaine avec eux. Ça marche si bien que chacun voudrait participer à ce repas.»

Il y a un savoir-faire propre à chaque maître; une façon originale d'appliquer les principes fondamentaux aux cas particuliers; l'art d'être disponible.

V. G.

Lecteurs de famille ou d'école, racontez par simple correspondance des expériences réussies; là où c'est aussi difficile... et surtout là.

Sans grand discours, si on savait comme c'est utile!

Une page sera réservée aux bons «trucs» scolaires, les faire passer!

La paroisse St-Pierre de Boudry (Neuchâtel) est à la recherche d'un directeur de chœur. Le poste de l'organiste est déjà pourvu. Quelqu'un s'intéresse-t-il à ce poste?

Le directeur diocésain
Abbé Pierre Kaelin

Pour tous renseignements, se mettre directement en rapport avec M. B. Grivel, Pré-Landry 5, 2017 Boudry, tél. (038) 6.46.27.